

Transquinquennal chasse Moby Dick au Théâtre de Liège

SCÈNES Pour ses 25 ans, le collectif a monté en six semaines la pièce choisie par les spectateurs

Au début était le vote... Dès le 5 mai 2015, les spectateurs du Théâtre de Liège ont été invités à choisir une des sept pièces qui leur étaient proposées. Le 16 novembre, la décision était connue : ce serait *Moby Dick en répétition*, adaptation du roman de Melville par Orson Welles. En six semaines, le collectif Transquinquennal s'est lancé à l'assaut du monstre : ajustement de la traduction (Daniel Loayza), invention d'une scénographie, travail sur la musique, jeu des acteurs... Le tout pour livrer, le dimanche 17 janvier, la première des six représentations jouées au Théâtre de Liège (et nulle part ailleurs) à l'occasion des 25 ans du collectif.

Le pari était osé pour cet ovni des scènes emmené par Bernard Breuse, Miguel Declaire et Stéphane Olivier qui sont ici rejoints par une équipe d'acteurs et de musiciens. Sur le vaste plateau, une baleine géante capte tous les regards. Alentour, des bouts de cordage, une échelle, des morceaux de bois. Le spectacle n'a pas commencé, mais déjà les résultats du désastre final s'affichent sous nos yeux.

Dans ce paysage chaotique, les comédiens se promènent, discutent entre eux ou viennent papoter avec les spectateurs qui s'installent. En fait, on est là dans l'ambiance voulue par Orson Welles. Celui-ci ne s'était pas contenté d'adapter le roman de

Melville. Il avait imaginé une troupe de théâtre se préparant à répéter *Le Roi Lear* lorsque déboule le metteur en scène qui a décidé de s'attaquer plutôt à *Moby Dick*. Surpris mais soumis comme les marins face au capitaine Achab, les comédiens vont petit à petit entrer dans l'histoire et dans la peau de leurs personnages. Si Transquinquennal

zappe plus ou moins l'histoire du metteur en scène, on retrouve par contre cette situation qui correspond pleinement à leur propre univers : des comédiens entrent et sortent de leur rôle, s'arrêtent en pleine tirade pour vérifier un mot, une expression...

On est du coup désarçonné (comme les comédiens de Welles) avant de rentrer petit à

petit dans l'histoire en compagnie de toute la troupe. Au sein de celle-ci, Mélanie Zucconi interprète avec ferveur Ismaël, narrateur de la terrible histoire tandis que Jan Hammenecker campe un Achab tonitruant avec un subtil mélange d'engagement, de doute et d'humour. Petit à petit, le plateau devient l'océan, le plastique noir se mue

en vague tourbillonnante, la tension monte, le drame se noue et tandis que le noir général disparaît peu à peu au profit du blanc, on plonge avec tout l'équipage au cœur de ce combat de légende. Mission accomplie. ■

JEAN-MARIE WYNANTS

Jusqu'au 23 janvier au Théâtre de Liège, www.theatredeliège.be.



Le collectif Transquinquennal à l'assaut du monstre. © D.R.